

## NAVIGATION A VAPEUR SUR L'OcéAN

---

Il y avait cinquante-quatre mois que le *Royal-William* était entré dans la Tamise venant de Québec sous vapeur lorsque le *Sirius* partit à son tour de Londres pour New-York, le 4 avril 1838. Celui-ci était un vieux navire que l'on avait muni d'un appareil à vapeur, pour donner raison ou tort à ceux qui prétendaient naviguer sur mer sans mats ni voiles.

Depuis un ou deux ans, les journaux anglais étaient bourrés d'articles à ce sujet. La même chose avait lieu à New-York.

L'un des plus ardents parmi les détracteurs du projet s'était rendu à bord pour voir de ses yeux l'état du navire et du mécanisme. Il fut averti que les agents de police le cherchaient à terre pour quelque méfait dont il s'était rendu coupable. Frappé de terreur, il se cacha dans une cabine et ne se montra qu'une fois éloigné au large.

Lorsque le *Sirius* parut dans les Narrows, il y avait à la pointe de la Batterie une assemblée monstre qui débattait la question de l'utilité de la vapeur sur l'océan. L'un des détracteurs du projet tonnait contre la folie des hommes et citait copieusement son adepte d'Angleterre ; tout à coup la foule l'interrompt en lui montrant le navire qui s'avancait majestueusement, couronné par un panache de fumée et couvert de pavillons. Le nez que firent les deux orateurs en se reconnaissant sous un pareil jour est facile à imaginer.

Le *Sirius* en était à son voyage de retour lorsqu'il rencontra le brick *Tyrian*, de Halifax, portant les malles anglaises, plus des passagers dont deux étaient M. Joseph Howe et le juge Haliburton. Le capitaine du brick héla ce vaisseau qui marchait plus vite que lui et transporta sur son bord les sacs de malle, ce qui donna à M. Howe l'idée de proposer au gouvernement anglais de faire transporter les matières postales de la Nouvelle-Ecosse par des navires à vapeur. Samuel Cunard et Wil-